

Consignes MEM2 :

*L'oral en lui-même dure 10 minutes : 5 minutes de synthèses et 5 minutes où il faudra répondre à une ou plusieurs **questions ouvertes** (le but sera de développer au maximum ses réponses et d'approfondir son argumentation).*

*Vous avez **10 minutes pour vous préparer**, durant cette préparation vous devez :*

- *Faire une synthèse globale du texte (Lui donner un titre, source, de quoi ça parle, ...)*
- *Extraire 3 mots (ou groupe de mots) clefs du texte (Mots qui pour vous sont les plus importants du texte)*
- *Justifier ces mots clefs (pourquoi avoir choisi ces mots, quels sont leur importance dans le texte ?)*
- *Répondez à la question : Que pensez-vous de la phrase « avec des médecins à la pointe mais pas toujours avec empathie » ?*

S'il vous reste du temps, identifiez les problématiques du texte, trouvez des solutions à ces problématiques, écrivez ce que vous pensez du texte, ...

Cela pourra toujours être utile pour répondre par la suite aux questions du jury et vous permettra d'approfondir votre analyse de texte !

SUJET-1-2

La Croix • no. 42018 • p. 16 • 502 mois

Alice Le Dréau, journaliste à La Croix

Ça commence comme un conte de fées. Diane et Aurélien sont jeunes, beaux, brillants. Ils se rencontrent dans un dîner, marchent dans Paris, tombent amoureux. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ? Non, car l'infertilité s'en mêle. Commence alors pour le couple un long parcours de procréation médicalement assistée (PMA). La Peau des pêches (1), saisissant premier roman de Salomé Berlioux, raconte ce calvaire intime, inspiré de sa propre histoire : les analyses, les piqûres, les FIV (fécondation in vitro), l'espoir à chaque transfert d'embryon, les échecs... Mais elle tient bon, Diane, le double de papier de Salomé. « La FIV est une épreuve de couple et nous allons la surmonter. Haut la main », écrit Salomé Berlioux, qui se laisse difficilement abattre. La jeune femme, ancienne « plume » de Jean-Marc Ayrault, ne s'est-elle pas fait connaître comme entrepreneuse sociale à la tête d'une association, Chemins d'avenir, qui aide les jeunes des territoires ruraux à trouver emploi et réseaux ? Impudique et poignant, le livre de Salomé Berlioux aimerait briser le « tabou » de l'infertilité. Un couple sur sept ou huit, en France, en souffre. Un simple sondage, dans son propre entourage, suffit à le confirmer : proche, collègue, cousin, ami(e)... vous trouverez toujours quelqu'un qui a eu, ou a, des difficultés à fonder une famille. Les causes sont médicales (surpoids, cancer, etc.), génétiques, environnementales (expositions à des polluants). Le recul de l'âge des femmes au premier accouchement (30,8 ans, en moyenne, en 2020, contre 29,3, il y a vingt ans) est aussi une cause importante de recours à la PMA. 25% des cas restent inexpliqués. Pour qui l'expérimente - et le livre de Salomé Berlioux la décrit avec force -, la procédure est éprouvante, physiquement et psychologiquement, sans garantie de succès. Avec des médecins à la pointe, mais pas toujours dans

l'empathie (« Le professeur Blavier nous boude. Nous faisons chuter ses statistiques » , raconte la narratrice). Quand l'enfant ne paraît pas, « peut-on parler d'un deuil ? Ou bien serait-ce indécent, puisque tu n'as vécu que dans nos pensées ? » interroge Salomé Berlioux, à l'adresse de cet enfant qui ne vient pas. En France, 3% des naissances sont issues d'un parcours médicalement assisté (25 230 naissances en 2018). Lors des discussions autour du projet de loi de bioéthique, les députés ont introduit à deux reprises, en octobre 2019 et en août 2020, un article demandant un vaste plan de lutte contre l'infertilité. Au programme : des mesures nationales et pluriannuelles concernant la prévention et l'éducation du public, l'information sur la fertilité féminine et masculine, la formation des professionnels, etc. A deux reprises, les sénateurs ont retoqué le projet, estimant que la mise en place d'un tel plan ne relève pas de la loi, mais de la volonté politique. Pourtant, les besoins sont là. Quel sera le sort réservé à cet article, alors que le texte fait son retour en 3e lecture, à partir du 1er juin ? À l'heure où la natalité baisse et inquiète, la lutte contre l'infertilité a tout de l'enjeu de santé publique.